

## CINQUIÈME PARTIE

### 31<sup>e</sup> LEÇON

#### EXERCICES SUR LES PARADES SIMPLES

63. Le maître fera parer par les élèves les attaques qu'il leur a enseignées dans les leçons précédentes, et se conformera aux principes établis pour les parades.

Il fera en outre riposter de pied ferme.

64. De la parade de prime.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de tierce; dégagera de tierce en quarte, la main en supination, allongera le bras, portera le pied droit un peu en avant, pour faciliter la parade de l'élève, et commandera :

*Parez prime.*

L'élève parera prime, et ripostera de pied ferme en ligne de seconde, en allongeant seulement le bras, la main en pronation.

Le maître veillera à ce que les positions de la garde soient observées.

Tous les mouvements détaillés ici seront applicables aux parades et ripostes suivantes :

65. De la parade de seconde.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de tierce, et baissant la pointe en ligne de seconde, commandera :

*Parez seconde.*

L'élève parera seconde et ripostera de pied ferme en ligne de seconde, où il touchera, la main en pronation.

66. De la parade de tierce.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte, et dégageant de quarte en tierce, commandera :

*Parez tierce.*

L'élève parera tierce et ripostera de pied ferme dans la même ligne, où il touchera, la main en pronation.

67. De la parade de quarte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de tierce, et dégageant de tierce en quarte, commandera :

*Parez quarte.*

L'élève parera quarte, la main en tenue moyenne, et ripostera de pied ferme dans la même ligne, où il touchera, la main en supination.

68. De la parade de quinte.

Le maître fera parer quinte comme la parade de quarte, hors que la parade de quarte chasse l'épée à droite, et que la parade de quinte la rabat dans la ligne de quarte basse. La riposte a lieu dans la même ligne, la main en tenue moyenne.

69. De la parade de sixte.

Le maître fera exécuter la parade de sixte comme celle de tierce, si ce n'est que la main est tournée en supination.

L'élève ripostera de pied ferme dans la même ligne.

70. De la parade de septime.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte; il baissera la pointe en ligne de septime, et commandera :

*Parez septime.*

L'élève parera septime et rendra la riposte dans la même ligne, la main en supination.

71. De la parade d'octave.

Le maître fera exécuter la parade d'octave comme il a fait parer seconde, si ce n'est que la main sera en supination. La riposte aura lieu dans la même ligne.

### 32. LEÇON

#### EXERCICES SUR LES CONTRES

*Parades des contres ou parades circulaires.*

72. Parade du contre de prime,

L'élève étant en garde, le maître lui fera prendre la position de la prime; s'engagera en prime, et commandera :

*Parez le contre de prime.*

En même temps, le maître dégagera de prime en quarte.

L'élève suivra le mouvement, parera le contre de prime,

et ripostera de pied ferme en ligne de seconde, allongera le bras et touchera.

73. Parade du contre de seconde.

L'élève étant en garde en ligne de seconde, le maître prendra l'engagement en seconde, et dégagant dans la ligne de septime, commandera :

*Parez le contre de seconde.*

L'élève faisant passer son épée en dessus, parera le contre de seconde, et ripostera de pied ferme dans la même ligne, où il touchera en allongeant le bras.

74. Parade du contre de tierce.

L'élève étant en garde, le maître engagé en ligne de quarte, commandera :

*Parez le contre de tierce.*

L'élève parera le contre de tierce, ripostera de pied ferme en tierce, la main tournée en pronation, et le bras allongé.

75. Parade du contre de quarte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en quarte, et dégagant de quarte en tierce, commandera :

*Parez le contre de quarte.*

L'élève parant le contre de quarte ripostera de pied ferme dans la même ligne, où il touchera.

76. Du contre de quinte.

Le maître fera pour le contre de quinte comme pour le contre de quarte.

La différence entre les deux parades est que le contre

de quarte chasse l'épée à gauche, et que le contre de quinte la rabat en ligne basse.

77. Du contre de sixte.

Le maître fera parer le contre de sixte comme il a fait parer le contre de tierce, excepté que la main se tourne dans le contre de sixte en supination et que la riposte de pied ferme se rend dans la ligne de sixte.

78. Du contre de septime.

L'élève étant en garde, le maître étant engagé dans la ligne de septime et dégageant de septime dans la ligne de seconde, commandera :

*Parer le contre de septime.*

L'élève ayant exécuté ce mouvement, ripostera de pied ferme dans la ligne de septime, où il touchera.

79. Du contre d'octave.

Le maître fera pour le contre d'octave, comme il a fait, pour le contre de seconde, sauf que la main est tournée en supination ; l'élève ripostera de pied ferme en ligne d'octave, où il touchera.

### 33<sup>e</sup> LEÇON

#### D'UNE PARADE SIMPLE SUIVIE D'UN CONTRE

80. De la parade simple de tierce et du contre de tierce.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte et fera une-deux pour tromper la parade simple de tierce ; il commandera :

*Parer tierce et contre de tierce.*

Ce qui étant exécuté, l'élève ripostera en ligne de tierce et touchera.

81. De la parade simple de quarte et du contre de quarte.

Le maître, l'élève étant en garde, prend l'engagement en ligne de tierce, et faisant une-deux pour tromper la parade de quarte, il commande :

*Parer quarte et contre de quarte.*

L'élève exécute ces mouvements et riposte de pied ferme pour toucher en ligne de quarte.

82. De deux parades simples suivies d'un contre :

Tierce-quarte, contre de quarte.

Et quarte-tierce, contre de tierce.

Le contre final pare le trompement des deux parades simples.

A cet effet,

83. L'élève étant en garde, le maître prend l'engagement en ligne de quarte fait une-deux-trois en dehors et commande :

*Parer tierce, quarte et contre de quarte.*

L'élève exécute et riposte de pied ferme, en ligne de quarte, où il touche.

84. Réciproquement, le maître, quand l'élève est en garde, prend l'engagement en ligne de tierce et fait une-deux-trois en dedans, tout en commandant :

*Parer quarte, tierce et contre de tierce.*

L'élève obéit à ce commandement et riposte de pied ferme en ligne de quarte, où il touche.

*D'un contre suivi d'une parade simple.*

85. Du contre de quarte suivi de la parade simple de tierce.

Le maître ayant fait mettre l'élève en garde, prend l'engagement de quarte et commande :

*Paréz le contre de quarte et la parade simple de tierce.*

L'élève exécute la parade du contre, qui est trompée par le maître, lequel menace en ligne de tierce; l'élève pare tierce et riposte de pied ferme en ligne de tierce, où il touche.

86. Du contre de tierce et de la parade simple de quarte.

L'élève étant en garde, le maître commande :

*Paréz le contre de tierce et quarte.*

L'élève pare le contre de tierce; le maître le trompe dans la ligne de quarte; l'élève pare quarte et riposte dans la même ligne.

### 34<sup>e</sup> LEÇON

#### DES CONTRE-OPPOSÉS, ET MANIÈRE DE LES PARER

87. Contre-opposé de sixte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Paréz le contre-opposé.*

A cet effet le maître fera un petit battement en quarte, en menaçant le coup droit dans cette même ligne et

en allongeant le bras. L'élève parera le contre-opposé qui est le contre de sixte et ripostera de pied ferme.

88. Contre-opposé de quarte.

Le maître fait par les mêmes moyens parer le contre-opposé, étant engagé en ligne de tierce. Dans ce cas, le contre-opposé est le contre de quarte.

### 35<sup>e</sup> LEÇON

#### MANIÈRE DE TROMPER LES CONTRE-OPPOSÉS

89. Dans la ligne de quarte haute.

Quand l'élève est en garde, le maître prend l'engagement en ligne de quarte haute et commande :

*Trompez le contre-opposé (de sixte).*

A ce commandement, l'élève fera un petit battement en ligne de quarte, en menaçant le coup droit et allongeant le bras sans se développer. Le maître parera le contre-opposé que l'élève trompera, en revenant dans la ligne de quarte et en se développant pour toucher.

90. Dans la ligne de tierce.

L'élève étant en garde, le maître prend l'engagement en tierce et commande :

*Trompez le contre opposé de quarte.*

A ce commandement, l'élève fait un petit battement en ligne de sixte, et allonge le bras sans se développer. Le maître parera le contre-opposé, l'élève le trompera en revenant dans la ligne de sixte, et se développera pour toucher.

91. En ligne de seconde.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Trompez le contre opposé en ligne de seconde.*

L'élève produira un petit battement en quarte, en menaçant le coup droit et allongeant le bras. Le maître parera le contre opposé (qui est le contre-opposé de sixte), que l'élève trompera en baissant la pointe en ligne de seconde, et il se développera pour toucher.

92. En ligne de septime.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement dans la ligne de sixte et commandera :

*Trompez le contre-opposé en ligne de septime.*

A ce commandement l'élève produira un petit battement en sixte, en menaçant le coup droit et allongeant le bras. Le maître parera le contre-opposé (le contre de quarte) que l'élève trompera en baissant la pointe en ligne de septime, et il se développera pour toucher.

*Observations sur les contre-opposés.*

93. Les contre-opposés sont des parades que les anciens professeurs nommaient : *parer par le changement d'épée*. D'autres les appelaient demi-contres. Mais un professeur contemporain, M. Bertrand, leur a donné le nom de contre-opposés, solution vraiment logique, ces contres se parant contrairement à l'engagement.

Ainsi, lorsque la finale d'un coup d'épée est tirée dans la ligne de quarte haute, c'est le contre de sixte qu'il

faut parer. Si la finale se trouve dans la ligne de sixte, c'est le contre de quarte qu'il faut parer. Si le coup droit est tiré dans la ligne de septime, c'est au contre-opposé qu'il faut recourir ; si, au contraire, on tire le coup droit en ligne de seconde, c'est le contre-opposé de septime qu'il faut employer. Les contre-opposés ne diffèrent des contres que de l'épaisseur de la lame, et en ce qu'il faut un dégagement pour parer les contres.

Les contre-opposés peuvent se parer sur une riposte ou sur une contre-riposte ; ils sont d'un grand secours pour les personnes qui les ont bien en main, et contrarient beaucoup les attaqués, surtout en les arrêtant dans leurs préparations.

Les contre-opposés se trompent comme les autres contres, par deux mouvements successifs.

On peut les parer en rompant, combattre par ce moyen une vitesse supérieure, et rendre plus sûrement les ripostes.

On peut également tromper les parades après les contre-opposés.

## SIXIÈME PARTIE

### 56<sup>e</sup> LEÇON

#### DU CHANGEMENT D'ENGAGEMENT SUIVI D'UN DÉGAGEMENT

94. Du changement d'engagement et dégagement de la ligne de quarte en celle de tierce.

Un temps et deux mouvements.

L'élève étant en garde, le maître engagera l'épée en quarte haute et commandera :

*Changez l'engagement et dégagez.*

#### 1<sup>er</sup> MOUVEMENT

L'élève changera l'engagement de quarte en sixte et fera un petit battement.

#### 2<sup>e</sup> MOUVEMENT

Il dégagera en se développant en ligne de quarte haute, où il touchera.

Le maître fera répéter le coup, parera le contre-opposé que est le contre de tierce, ripostera en ligne de tierce. L'élève cédera en prime en se relevant, et contre-ripostera en ligne de seconde, où il touchera. (L'élève ne doit pas s'arrêter pour faire cette attaque.)

### L'ÉCOLE DE L'ESCRIME.

75

95. Du changement d'engagement et dégagement de la ligne de tierce en celle de quarte, un temps et deux mouvements. L'élève étant en garde, le maître engagera l'épée en ligne de tierce et commandera :

*Changez l'engagement et dégagez.*

#### 1<sup>er</sup> MOUVEMENT

L'élève changera l'engagement en ligne de quarte haute et fera un petit battement.

#### 2<sup>e</sup> MOUVEMENT

Il dégagera en ligne de tierce sans s'arrêter, se développera et touchera.

Le maître fera répéter ce mouvement, parera le contre-opposé qui est le contre de quarte, ripostera en ligne de septime ; l'élève parera septime en se relevant, et contre ripostera dans la même ligne en se développant.

### 57<sup>e</sup> LEÇON

#### DU TROMPEMENT DES CHANGEMENTS D'ENGAGEMENT

96. De pied ferme. Lorsque l'élève est en garde, le maître prend l'engagement en ligne de quarte haute et commande :

*Trompez le changement d'engagement.*

Le maître change l'engagement en ligne de tierce, la main tournée en pronation. L'élève, par le tourné de la main, exécuté rapidement, passe dans la ligne de quarte

haute, sans rencontrer l'épée, et se développe pour toucher.

Le maître fera tromper le changement d'engagement de tierce, comme il aura fait tromper le changement d'engagement de quarte.

97. Sur la marche. Dans ce cas, le trompement de changement d'engagement est un coup d'arrêt.

*Observation.*

98. On opère le trompement du changement d'engagement par le moyen des doigts, avant le départ du pied. Quand l'élève est de force à tromper le changement d'engagement, sans rencontrer l'épée, le maître prendra la parade qu'il jugera à propos de faire pour se garantir de ce trompement.

Par exemple, si sur le trompement d'engagement de quarte en ligne de tierce, il veut employer la parade simple de quarte, il commandera :

*Trompez le changement d'engagement et la parade de quarte.*

Ou bien si étant engagé en tierce, il veut parer tierce, il commandera :

*Trompez le changement d'engagement et la parade de tierce.*

S'il pare le contre, il fera tromper le changement et le contre.

Enfin, il passera en revue les différentes parades

usuelles pour se garantir du trompement des changements d'engagement.

58<sup>e</sup> LEÇON

TROMPEMENT DU CHANGEMENT D'ENGAGEMENT  
DANS LES LIGNES BASSES

99. Trompement de changement d'engagement dans la ligne de septime étant engagé en tierce.

L'élève étant en garde, le maître prend l'engagement en ligne de tierce et commande :

*Trompez le changement d'engagement en ligne de septime.*

Le maître changeant l'engagement de tierce en quarte, l'élève le trompe en laissant tomber la pointe dans la ligne de septime ; le maître pare septime pour se garantir, et riposte dans la ligne de septime ; l'élève pare septime et contre-riposte dans cette ligne, où il touche.

100. Trompement du changement d'engagement dans la ligne de seconde, étant engagé en ligne de quarte haute.

Le maître prend l'engagement en ligne de quarte et commande :

*Trompez le changement d'engagement en ligne de seconde.*

Le maître change d'engagement en ligne de tierce ; l'élève trompe le changement d'engagement en passant en ligne de seconde, le bras allongé, la main en sup-

nation, en se développant. Le maître pare seconde pour se garantir et riposte dans la même ligne; l'élève pare seconde et contre-riposte dans cette ligne, où il touche.

*Observations.*

101. On peut tromper les changements d'engagement en ligne haute et basse. En les trompant dans les lignes basses, on simplifie en ce qu'on gagne un mouvement, comme on vient de le voir. Quand on trompe dans la ligne haute le changement d'engagement et septime on fait une-deux trompez septime, c'est-à-dire trois mouvements dans la ligne haute. Quand on trompe dans la ligne basse le changement d'engagement et septime, on ne fait qu'un dégagement et un coup d'épée, ou deux mouvements.

39<sup>e</sup> LEÇON

PRINCIPES DES DOUBLES ENGAGEMENTS EN MARCHANT  
OU DE PIED FERME

102. En ligne de quarte haute.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Faites le double engagement en marchant, pour vous emparer de l'épée.*

L'élève fera le premier engagement en ligne de sixte, en produisant un petit tac sec; il repassera de suite en ligne de quarte, en marchant, et fermant bien cette ligne. Le maître le fera se développer pour toucher.

103. En ligne de sixte.

On se servira des mêmes moyens pour faire le double engagement en ligne de sixte. Sur le commandement du maître, l'élève fera le premier engagement en ligne, de quarte et après un petit tac sec, repassera de suite en ligne de sixte en marchant et fermant bien la ligne; il se développera pour toucher.

*Observations.*

104. On peut faire le double engagement en marchant ou de pied ferme, pour s'emparer de l'épée.

Il y a moins de danger à faire le double engagement en marchant, qu'à en faire un simple, parce que si le premier engagement est trompé, le second sert de parade.

40<sup>e</sup> LEÇON

DU TROMPEMENT DU SECOND ENGAGEMENT EN LIGNE DE  
QUARTE ET DE SIXTE, ET DE LA MANIÈRE DE S'EN GARANTIR

105. Il peut arriver que l'adversaire trompe le second engagement sur la marche :

1<sup>o</sup> En ligne de quarte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Faites le double engagement en marchant : si je trompe le deuxième en ligne de sixte, parez le contre*



*de quarte et ripostez de pied ferme dans la même ligne.*

L'élève sur le trompement du second engagement, pare le contre de quarte et riposte de pied ferme.

106. 2<sup>e</sup> En ligne de sixte.

Sur la garde de l'élève, le maître prend l'engagement en ligne de sixte et commande :

*Faites le double engagement en marchant.*

L'élève exécute le mouvement; le maître trompe le second engagement en passant en ligne de quarte.

L'élève pare le contre de sixte qui le garantit et riposte de pied ferme en ligne de quarte.

*Observations.*

107. Le double engagement se faisant toujours sur un adversaire qui est hors de portée, il faut que le tireur qui marche le fasse avec prudence et à petits pas, pour ne pas tomber dans un piège. Le trompement d'engagement peut se faire par l'évitement en sixte, ou en quarte ou en septime, par tous les mouvements suivant la ligne d'engagement.

Si, au contraire, vous marchez et faites le double engagement sans que l'adversaire réponde, et que vous veuillez l'attaquer, ne manquez pas de commencer par un petit battement dégagé, ou battement coupé sur pointe, suivant la position de la main. Car il faut attaquer l'arme avant le corps, donner de l'inquiétude à l'adversaire; c'est le moyen de prévenir les tensions et les coups de temps.

Du reste on peut après avoir fait le double engagement, attaquer par un dégagement, par une-deux, ou une-deux-trois, par tous les moyens enfin qui nous sont connus.

41<sup>e</sup> LEÇON

PRINCIPES DU TEMPS D'ARRÊT

108. L'élève étant en garde, le maître prend l'engagement en ligne de quarte et commande :

*Rompez un pas: sur ma marche, prenez un temps d'arrêt.*

En même temps, le maître fait un pas en avant, en négligeant de se couvrir. L'élève saisit le moment où le pied du maître se lève pour marcher, et il tire droit dans le vide en se développant.

*Observations.*

109. Les temps d'arrêt se font sur les tireurs qui marchent pour attaquer sans s'emparer de l'épée.

On peut prendre le temps d'arrêt dans toutes les lignes :

En dégageant, si l'adversaire fait une pression sur votre épée.

Par le battement, dégagez.

Par le battement, tirez dans les lignes basses.

Enfin, sur tous les mouvements que l'adversaire peut faire en marchant.

Par exemple, si l'adversaire retire le bras, en mar-

chant pour attaquer, le temps d'arrêt est un coup sûr.

De même, sur un changement d'engagement en marchant, le trompement est un très-beau coup. (Le trompement, tirez droit, est un temps d'arrêt.)

Il faut toujours se développer en prenant le temps d'arrêt, et prendre garde aux tensions de l'adversaire, qui peuvent produire un coup double.

Enfin, les temps d'arrêt sont d'une réussite plus certaine que les coups de temps de pied ferme.

42<sup>e</sup> LEÇON

PRINCIPES DES COUPS DE TEMPS TIRÉS DANS LES DEUX LIGNES  
SOIT DE SIXTE, SOIT D'OCTAVE

110. Du coup de temps pris en ligne de sixte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute, et commandera :

*Prenez le coup de temps en ligne de sixte, sur le trompement du contre de quarte.*

Le maître dégagera de quarte en sixte, en allongeant le bras. L'élève parera le contre de quarte ; le maître le trompera en passant dans la ligne de sixte, en se développant ; l'élève prendra le coup de temps dans cette dernière ligne, sans avoir trouvé l'épée, et touchera de pied ferme, en prenant bien l'opposition en ligne de sixte.

111. Coup de temps pris en ligne d'octave.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de tierce, et commandera.

*Prenez le coup de temps en ligne d'octave, sur le trompement du contre de tierce.*

Le maître dégagera de tierce en quarte ; l'élève parera le contre de tierce, que le maître trompera en quarte. L'élève n'ayant pas trouvé le contre de tierce, prendra le coup de temps en ligne d'octave, en tirant dans l'attaque. Il prendra bien l'opposition pour toucher.

*Observations sur les coups de temps.*

112. On peut prendre le coup de temps sur tous les coups d'épée composés de plusieurs mouvements dont les finales se terminent en ligne de sixte ou en ligne de quarte. On peut le prendre même sur un simple dégagement ; mais il est préférable de le saisir sur un coup d'épée composé au moins de deux mouvements. Les coups de temps sont des coups d'épée tirés sur les attaques et sur les trompements de parades, ce qui fait que ces coups d'épée ressemblent beaucoup à une parade et à une riposte, quoique cela ne puisse pas être, puisqu'il faut avoir trouvé la parade avant que de riposter.

113. Il en résulte que tous les coups de temps sont des coups d'épée fort incertains ; ils se prennent souvent par inspiration ; mais il faut peu de chose pour les empêcher de réussir. Par exemple, le petit battement les contrarie et peut même annuler l'intention du tireur.

114. Beaucoup d'amateurs disent qu'on doit amener

son adversaire à laisser prendre le coup de temps. Cela, sans doute, est facile avec un tireur qui trompe les parades et qui est routinier, et le coup de temps sur le trompement de septime, par exemple, est superbe ; mais on n'a pas toujours affaire à des tireurs qui tombent dans les pièges qui leur sont tendus. On en trouve qui trompent les preneurs de coups de temps par un mouvement de plus. En effet, si au lieu de tromper la parade de septime, on trompait septime et octave, en revenant en sixte, le coup de temps deviendrait faux et dangereux pour l'un et l'autre tireur ; il en résulterait un coup double. Il en est de même pour tous les coups de temps.

115. Nous avons dit précédemment que le petit battement avait pour effet de contrarier le coup de temps. Il faut donc, par prudence, attaquer l'arme avant le corps, et on parvient par ce moyen à prévenir le coup de temps.

D'un autre côté, il vaut mieux chercher à parer et à riposter, que de faire de mauvais coups d'armes.

116. On peut parer les coups de temps comme on va le voir.

1° Pour parer les coups de temps se terminant en ligne d'octave.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Parez le coup de temps par la parade de seconde.*

L'élève fera une, deux dans les armes, pour faire prendre le coup de temps en ligne d'octave, et il parera seconde, en se développant pour toucher.

2° Pour parer le coup de temps en ligne de sixte, l'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Parez le coup de temps tiré en sixte, en parant tierce.*

L'élève trompera le contre de quarte par le double dégagement en sixte. Le maître prendra le coup de temps en sixte, que l'élève parera par la tierce, en se développant pour toucher.

## 45° LEÇON

## PRINCIPES DU LIEMENT D'ÉPÉE

117. Le liement d'épée a pour but de se garantir des tensions et des remises.

Il peut se parer : en ligne de quarte.

L'élève étant en garde, le maître prendra l'engagement en ligne de quarte haute et commandera :

*Sur la tension en ligne de quarte haute, liez l'épée en ligne d'octave.*

En faisant ce commandement, le maître tendra son bras, et dirigera sa pointe au corps, sans se développer. L'élève liera l'épée en allongeant le bras et tournant la main en supination, à hauteur de la hanche droite. Il se développera pour toucher en ligne d'octave.

118. En ligne de sixte.

Sur la garde de l'élève, le maître prendra l'engagement de sixte et commandera :

*Sur la tension en ligne de sixte, liez l'épée de septime en sixte.*

Le maître fait la tension, et l'élève lie l'épée sans la quitter, par un tourné du poignet en supination, de septime en sixte. Il se développe pour toucher.

119. De la tension sur le second engagement en marchant, et de la manière de s'en garantir.

L'élève étant en garde, le maître prenant l'engagement en ligne de quarte haute, commandera :

*Faites le double engagement en marchant. Si je prends le temps d'arrêt par une tension sur la marche, liez l'épée en ligne d'octave, développez-vous, et touchez.*

L'élève exécute le commandement, et se garantit de la tension sur la marche en quarte haute, par un liement en ligne d'octave.

Si la tension était faite en ligne de sixte, il lierait l'épée de septime en ligne de sixte.

#### MANIÈRE DE PARER LES LIEMENTS

120. Lorsque le liement est fait de septime en sixte, il faut parer tierce pour se garantir ou bien céder en prime. Lorsque le liement est fait de quarte en octave, on pare seconde, en tournant la main en seconde ;

Ou bien on cède au liement en le ramenant dans la ligne de quarte.

#### *Observations sur les liements d'épée.*

121. Beaucoup de tireurs, comptant sur leur force physique, tendent le bras dans la persuasion qu'un battement ne suffit pas pour déranger leur coup d'épée, et qu'ils arriveront au corps. Il est vrai que l'épée, chassée par le battement, peut revenir de suite dans la ligne qu'elle occupait. On ne peut donc se débarrasser d'elle que par le liement qui s'en empare, et permet de tirer au corps sans danger. Le développement assure le liement.

122. De même pour les remises. On est souvent surpris, après avoir paré et riposté de recevoir une remise et d'être touché en touchant soi-même. C'est un mauvais coup d'armes, qui provient de ce que l'adversaire, quoique vous ayez paré et riposté, ne se relève pas, et revient au corps. Il faut lier son épée et riposter sans la quitter.

123. Des amateurs prétendent que les liements sont dangereux, parce qu'ils font passer l'épée devant le corps. Toutes les parades présentent le même inconvénient et le même danger. Par exemple, dégagez de tierce en quarte ; je pare quarte pour me garantir ; en chassant votre épée, ne la fais-je point passer devant mon corps ? On pourrait en dire autant de chaque parade.

On peut tromper les liements ; on peut les parer ; seulement, dans les parades ordinaires, le tac ou choc

des deux épées fait qu'elles se quittent, tandis que dans l'action de repousser le liement, les deux épées sont toujours jointes ensemble.

## 44. LEÇON

## DES REMISES EN GÉNÉRAL ET DES REDOUBLEMENTS

124. La remise se fait sur les tireurs qui ont l'habitude de ne pas riposter, ou qui quittent l'épée pour riposter. Il vaut mieux, lorsque l'attaqueur ne se relève pas, lier l'épée pour se garantir de la remise, que de se hasarder à riposter pour faire un coup double. Il est préférable, en fait d'armes, d'essayer une phrase de parade, riposte et contre-riposte, que de tenter des coups dangereux et sans art.

125. Du redoublement d'attaque.

Le redoublement d'attaque se fait avec le dessein d'empêcher la riposte. Il arrive quelquefois que l'attaque et le redoublement sont simultanés et arrivent ensemble ; mais le plus souvent l'attaque n'est pas dangereuse, parce qu'elle est négligée, pour que la vitesse soit tout entière dans le redoublement.

Si la riposte est rendue avec à-propos et vitesse, on n'a pas à craindre les redoublements.

Les redoublements et la reprise sont la même chose.

*Observation générale.*

126. On a pu remarquer que nous n'avons pas craint de faire quelquefois des répétitions dans le cours de nos démonstrations. Ce n'est pas sans dessein. Nous avons pensé qu'on ne pouvait trop souvent rappeler les principes, et qu'il n'y avait non plus aucun inconvénient à multiplier les exemples, même dans les leçons qui pouvaient présenter de l'analogie avec celles qui les précédaient. Nous n'avons eu qu'un but, comme il est dit dans la préface, à savoir, d'être aussi clair que possible.